



Hasselblad 500 HEDC NASA,
collection Musée Nicéphore Niepce.
(Photo: Alain LFX)



VISER AU JUGÉ

Shirra participa aux premiers essais d'Apollo et vola sur Apollo 7, mais ce fut sous le commandement de Neil Armstrong qu'eut lieu, il y a cinquante ans, le premier alunissage. Trois Hasselblad 500 EL très modifiés dénommés 500 HEDC étaient à bord d'Apollo 11, deux exemplaires furent utilisés sur la lune le troisième restant dans le module de commande en orbite lunaire. Ils étaient équipés de magasins de grande capacité, chargés avec du film perforé Kodak de 70 mm sur support mince Estar, avec des chargeurs en noir et blanc (200 vues) et des chargeurs en couleur (160 vues), permettant un changement très rapide même avec de gros gants d'astronautes. Une plaque de verre micro-gravée avec des croix était installée à l'arrière du boîtier, elle servit à des mesures, mais augmenta aussi sensiblement la planéité du film, ces croix sont visibles sur toutes les images de la mission. C'est Neil Armstrong qui marcha le premier sur la lune et qui prit la plupart des photos, c'est donc son coéquipier Buzz Aldrin qui apparaît en vedette sur presque toutes les illustrations publiées, et il ne porte pas d'appareil photo... sans doute le second boîtier resta-t-il en secours dans le module LEM d'alunissage. Celui qui fit les photos de couverture de toute la presse américaine était équipé d'un grand-angle Biogon f/5,6 qui permettait des cadrages larges et plus d'approximation dans la mise au point du fait d'une plus grande profondeur de champ, et sa haute définition permit des recadrages expressifs. Sur le scan d'origine, on lit distinctement le nom d'Aldrin sur la combinaison.

1969 HASSELBLAD SUR LA LUNE

Walter Shirra n'a pas eu le privilège de marcher sur la lune. Mais sans cet astronaute membre des premiers programmes de vols habités de la NASA, l'histoire de la photographie dans l'espace n'aurait sans doute pas été si passionnante.

Walter Shirra, pilote de chasse puis pilote d'essai, est un des « *Seven Mercury* », la première équipe d'astronautes constituée pour la conquête spatiale américaine. Lors du premier vol orbital de John Glenn dans la capsule Mercury avait été utilisé un appareil Ansco tout automatique – en fait un compact Minolta rebadgé – modifié en urgence, et un Leica. Shirra était-il un amateur avisé ? Toujours est-il que quand ce fut son tour de voler, il acheta chez un détaillant de Houston un Hasselblad 500C équipé de son Planar de 80 mm et le dépouilla de son revêtement de cuir avant le peindre en noir mat pour éviter les reflets. La qualité des images fut si impressionnante qu'elle convainquit l'administration de contacter le fabricant puis de passer commande de versions

spéciales lors de la préparation des expéditions lunaires. L'organe essentiel d'un Hasselblad, son excellent viseur reflex, fut sacrifié autant par souci de fiabilité, que parce qu'il aurait très difficile de s'en servir avec les appareils fixés à demeure sur un support de la combinaison lunaire. Les premiers Hasselblad embarqués dans les capsules Apollo étaient noirs puis les modèles utilisés sur la surface de la lune furent des modèles dotés d'un revêtement argenté, moins sensibles à la chaleur. Le cahier des charges était extrêmement sévère, que ce soit en tenue à la température (-186 à + 114 °C), à la résistance à l'accélération (20 g), à la pression et à l'humidité. Les lubrifiants habituels furent remplacés par des composants ininflammables en présence d'oxygène.



Par Jean-Marie Sepulchre

Walter Shirra
et son
Hasselblad 500C
modifié.
(© Hasselblad)



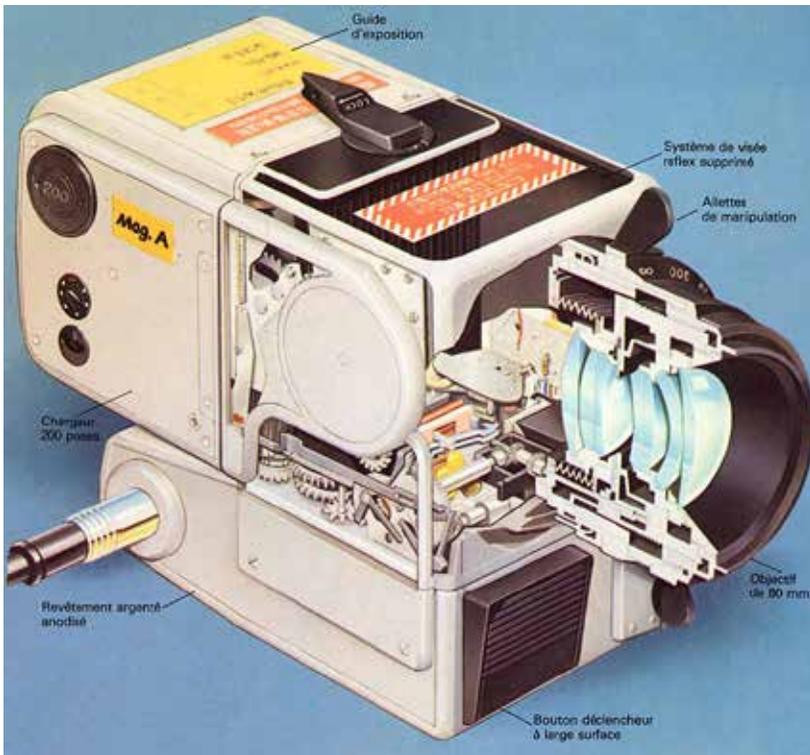
SOUVENIRS DE L'AUTEUR JE N'AI PAS EU LE BLAD LUNAIRE...



Une des éditions commémoratives de l'Hasselblad lunaire sur base 500 EL/M. (@NCE)

C'était au temps du franc et je commençais ma collection d'appareils photo quand je rencontrai par hasard chez mon négociant photo habituel un client mécontent qu'Hasselblad France ne puisse pas réparer son appareil, car il fallait le renvoyer en Suède à l'usine. L'homme, assez âgé, refusa cet envoi et remit l'appareil dans un sac en plastique de supermarché, il sortait du magasin quand le photographe lui demanda de me le montrer : c'était un 500 EL/M gris édition limitée Apollo dont le moteur était bloqué. Il me dit posséder aussi les objectifs assortis finition gris acier et déplora la panne

qui condamnait selon lui ce pauvre appareil. Je lui demandai s'il voulait me le vendre, et offris une somme très conséquente pour l'époque... Il haussa les épaules et dit qu'il le gardait comme souvenir. Peu après au salon de la photo je fis la connaissance du directeur d'Hasselblad France et lui racontai l'anecdote, jusqu'au montant que j'avais proposé... Il sourit et me répondit : « Ce prix est correct... mais en dollars, Monsieur, pas en francs ! »



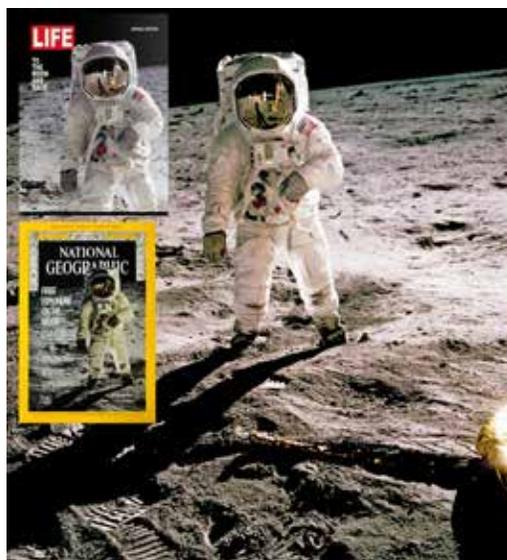
Principale particularité de l'Hasselblad HEDC lunaire, l'abandon de la visée reflex. (@Capcomespace)

LES BOÎTIERS RESTENT SUR LA LUNE

L'excellent site Capcomespace.net recense toutes les missions Apollo avec leur bilan photographique, si Apollo 11 a ramené 339 images du sol lunaire, les missions suivantes ont parfois été beaucoup plus immortalisées, telles Apollo 16 avec 1787 images et Apollo 17 avec 2237 images. Mais en règle générale, seuls les magasins de films (9 pour Apollo 11, mais 23 pour Apollo 17) furent de retour sur terre, ce qui fait que les Hasselblad lunaires exposés dans les musées sont des



Une publicité Hasselblad des seventies.



La photo de Buzz Aldrin prise par Neil Armstrong lors du premier alunissage fut reprise par les titres américains les plus prestigieux. (@NASA)

exemplaires qui restaient à terre pour l'entraînement, ou qui restaient dans la cabine Apollo pendant que l'équipe d'alunissage descendait par le LEM. Au final, outre beaucoup de matériel et d'équipements, douze boîtiers ont été abandonnés sur la lune, reste aux collectionneurs à se mobiliser pour les récupérer lors des prochaines expéditions qu'envisage le gouvernement américain. Ceci fit l'objet de publicités d'Hasselblad qui ne négligea aucun moyen pour mettre en avant l'utilisation de ses appareils dans l'espace. Et sans aucun

Parmi les publicités d'époque, le rappel que seuls les magasins de film sont revenus du sol lunaire...

doute une bonne partie de la très haute réputation de la marque fut conquise il y a un demi-siècle par ces campagnes de communication ! D'autant que le constructeur lança ensuite plusieurs types de séries limitées commémoratives, en plus des 120 boîtiers livrés à la NASA et des 60 répliques presque identiques extérieurement destinées aux musées et aux agents agréés Hasselblad dans le monde entier. ●

LA NASA ET LA PHOTOGRAPHIE

Il nous faudrait deux fois plus de pages pour détailler toutes les tentatives photographiques de la NASA, depuis l'appareil amateur modifié pour John Glenn jusqu'aux équipements numériques actuels, nous vous conseillons la lecture du site très instructif www.capcomespace.net qui nous a aussi beaucoup renseignés sur les modifications apportées aux Hasselblad lunaires. Pour voir les images des missions Apollo, rien de mieux que le site <https://images.nasa.gov/> où 4835 documents audio, photo ou vidéo sont disponibles sous la recherche « Apollo ». Mais on y trouve aussi toutes les photos de la conquête de l'espace jusqu'à aujourd'hui.